

IRRIGATION ET DÉVELOPPEMENT DURABLE : UN POINT DE VUE D'ÉCONOMISTE

par Jean-Marc **Boussard**¹

Pour aborder le rôle de l'irrigation dans le "développement durable", le plus simple est de chausser les lunettes de "l'analyse coût / bénéfice", qui, justement, dans son principe, est une application de la notion de développement durable bien avant la lettre. On discute donc ici des bénéfices de l'irrigation - ils sont fort difficiles à évaluer dans le long terme, à cause de l'incertitude sur les prix et les développements à venir de l'économie mondiale, mais aussi parce que l'irrigation est aussi une technique d'assurance, justiciable de calculs actuariels - et de ses coûts - encore plus difficiles à évaluer que les bénéfices, à cause de l'existence d'externalités, d'économies d'échelle, et surtout, du coût d'opportunité de l'eau, qui conduit à poser la question de choisir entre "boire ou manger". En résumé, toute décision relative à l'irrigation est à la fois locale (les coûts et les bénéfices varient dans des proportions énormes d'un endroit à l'autre) et régaliennne (parce que enjeux et incertitudes sont tels qu'il ne saurait être question de laisser au marché le soin de les gérer).

Ceci ne veut pas dire que les prix n'ont pas de rôle à jouer, d'abord pour déterminer qui doit supporter les coûts et profiter des bénéfices, ensuite, en cas de pénurie, pour rationner l'eau de la façon la plus efficace, en même temps que pour souligner efficacement l'urgence du problème.

¹ Membre de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherches de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), Laboratoire de politique économique, CIRAD, 45bis, avenue de la Belle-Gabrielle, 94736 Nogent-sur-Marne. Courriel : boussard@ivry.inra.fr